



Interface n° e-121 Décembre 2010

Pour un "christianisme de Résurrection"

Les notes qui suivent ne sont qu'un premier catalogue exploratoire et nullement une note de synthèse sur le sujet.

1. Témoignages bibliques de la possibilité d'une lecture de toute l'économie divine sous l'angle d'un seul projet cohérent qui va de la création à la résurrection: de l'"en-tête" (bereshit) à la "ré-capitulation" (apokephalôsis). Abondance de textes tant de la première alliance que de l'alliance définitive.
2. Nécessité de mettre en avant tous les témoignages de la résurrection du Christ Jésus et des raisons pour lesquelles il s'agit d'une "bonne nouvelle".
3. Rendre secondaire toute référence à la croix et au péché comme n'étant que les "passages obligés" (exodos) vers le plan libérateur du Dieu créateur.
4. Revoir en ce sens presque tous les éléments de la liturgie qui, surtout dans la tradition romaine, est très liée à la vision théologique du péché et de la rédemption.
5. Cette révision large et fondamentale devrait avoir son pendant immédiat dans la disposition des espaces ecclésiaux et dans toutes les formes d'art chrétien (retour rapide et généralisé à la représentation de Christs en "gloire", même si croix ou plaies restent visibles).
6. Catéchèse qui doit se modeler plus sur le kérygme: il ne s'agit pas d'enseigner, mais de témoigner. Et ceci devrait être étendu à toutes les formes d'enseignement de la communauté ecclésiale.
7. Le lien communautaire entre les témoins du Christ ressuscité doit manifester clairement dans ses structures les conséquences d'une foi dans la résurrection de Jésus, notamment une visibilité de la conscience de construire le "corps ressuscité" par le "partage" et donc une priorité donnée à la relation personnelle à l'autre et au don. Le partage eucharistique (parole, prière, pain) étant formellement "le" signe (sacrement) efficace de cette réalité.
8. Ceci entraîne une hiérarchisation de la communication et de la doctrine à partir de la seule "nouvelle" essentielle ("il est ressuscité"), une hiérarchisation des sacrements à partir de la conscience de l'adoption filiale (baptême et communion au Corps sont un seul acte fondamental – cf. rite byzantin – initié au baptême de conversion et/ou au don de l'Esprit).
9. Le souci de l'autre (charité), et le souci actif de la création, doivent être gérés en co-créateurs du Dieu créateur et constituer la priorité des communautés fondées sur la foi en la résurrection, une résurrection considérée comme une "nouvelle création" en cours et englobant tout humain et tout être vivant.
10. L'organisation communautaire de ces "autres Christs" ne peut se modeler sur aucune structure d'organisation humaine qui n'aurait pas le service de l'autre comme premier principe. La seule autorité de résurrection étant celle qui procède du service et promeut le service.
11. Une relecture de toute la tradition patristique et théologique est nécessaire qui mette en évidence les mécanismes de déviance par rapport à cette foi originelle, primordiale et centrale. Notamment le poids des premiers grands Conciles – (verbalisation et conceptualisation d'idées en place de l'extension de la prise de conscience des conséquences d'une communication de témoignage) – et l'infléchissement donné, surtout en Occident, par

l'apport d'Augustin d'Hippone – (massa damnata) – et par le néoplatonisme – (dépréciation du corps et de tout le créé au profit d'une libération de la seule "âme").

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb

